

Les promenades de Philomène

Durée : 1 heure

Jauge : 30 enfants + accompagnateurs

Action culturelle et artistique

En 1898, Erik Satie s'installe à Arcueil, dans une petite chambre où il restera jusqu'à la fin de sa vie. Le compositeur, qui a toujours apprécié la compagnie des enfants, participe en 1907 à la création du patronage laïque de la ville. Il y crée différents ateliers pour les enfants et les accompagne lors de longues et régulières promenades pédagogiques entre Arcueil et Paris.

En lien avec le spectacle « Ca c'est Satie », Estelle Coquin, alias Philomène, se propose d'accompagner les enfants dans une déambulation à l'écoute de leur quartier, parsemée d'anecdotes et de lectures autour de la vie et des écrits du compositeur.

« Au-delà de sa musique, tout me fascine chez Satie... le moindre écrit, le moindre signe, et la multitude d'anecdotes liées à sa vie : il était toujours sans le sou, il collectionnait les parapluies mais ne les ouvrait jamais, il se fâchait à mort avec ses amis pour un rien... Il mangeait souvent des œufs à la coque, il adorait ça, mais il était très pointilleux sur le temps de cuisson. Il disait : « Madame Douau, ça fait quatre minutes ! »... Solitaire, il n'a jamais eu qu'un seul amour : Suzanne Valadon. Ça a duré six mois. Avec elle, il faisait flotter des bateaux en papier sur les bassins du Luxembourg... Pacifiste, il a évité le service militaire en s'exposant nu toute une nuit au froid de l'hiver, il éternuait beaucoup... On a retrouvé dans sa chambre, où nul n'était entré depuis trente ans sinon des chiens errants, deux pianos l'un sur l'autre liés par les pédales et des centaines de courriers jamais ouverts... Il composait dans les cafés et rentrait à pied tous les soirs de Paris à Arcueil, après avoir joué des valse dans les cabarets de Montmartre... Il marchait beaucoup ! »

« L'artiste doit régler sa vie. Voici l'horaire précis de mes actes journaliers : Mon lever : à 7h18 ; inspiré : de 10h23 à 11h47. Je déjeune à 12h11 et quitte la table à 12h14.

Salutaire promenade à cheval, dans le fond de mon parc de 13h19 à 14h53. Autre inspiration : de 15h12 à 16h07. Occupations diverses (escrime, réflexions, immobilité, visites, contemplation, dextérité, natation, etc.) : de 16h21 à 18h47.

Le dîner est servi à 19h16 et terminé à 19h20. Viennent des lectures symphoniques, à haute voix : de 20h09 à 21h59. Mon coucher a lieu régulièrement à 22h37. Hebdomadairement, réveil en sursaut à 3h19 (le mardi).

Je ne mange que des aliments blancs : des œufs, du sucre, des noix de coco, du poulet cuit dans de l'eau blanche ; des moisissures de fruits, du riz, des navets ; du boudin camphré, des pâtes, du fromage (blanc), de la salade de coton et de certains poissons (sans la peau). Je fais bouillir mon vin, que je bois froid avec du jus de fuchsia. J'ai bon appétit ; mais je ne parle jamais en mangeant, de peur de m'étrangler.

Je respire avec soin (peu à la fois). Je danse très rarement. En marchant, je me tiens par les côtes et regarde fixement derrière moi. D'aspect très sérieux, si je ris, c'est sans le faire exprès. Je m'en excuse toujours et avec affabilité. »

E. SATIE - Mémoires d'un amnésique



Promenade :

La marche est sans aucun doute une activité propice à la méditation...

Elle nous permet d'être attentifs, ici et maintenant.

Se promener, regarder, écouter, s'étonner...

et laisser surgir la musique du monde qui nous entoure.